

Rencontre

Conversation Art & Science autour du mouvement d'Isadora Duncan

9.10.2021 / CN D à Lyon

Questions

Comment l'expérience corporelle suscite-t-elle un champ de recherche ?
Qu'est-ce que le corps traverse qui soit ineffable à la science ?
Comment l'informatique peut-elle nous aider à comprendre et transmettre l'art d'Isadora Duncan ?

Présentation du projet

Isadora Duncan (1877-1927) est une figure mythique de la danse moderne appelée « libre » à ses débuts. Les récits sur sa vie hors du commun et sa mort tragique occultent souvent la connaissance de la danse. Pourtant Isadora Duncan est une des chorégraphes, qui au début du XX^e siècle, offre les réalisations les plus abouties de la danse Libre. Nous connaissons ou appréhendons son répertoire grâce à une transmission uniquement orale de génération en génération. Bien que Duncan ait fait carrière en Europe, la transmission s'effectue principalement aux États-Unis d'Amérique. À l'heure des nouvelles technologies, il nous semble d'une grande importance de compléter ce mode de transmission orale en créant un autre modèle d'archive de la danse d'Isadora Duncan, une archive vivante interactive. En son temps, Isadora Duncan refusait d'être filmée, estimant que la technique cinématographique ne permettait ni de comprendre ni de transmettre sa danse. Les techniques modernes d'animation qui reproduisent le mouvement dans l'espace et dans le temps peuvent-elles jouer ces deux rôles aujourd'hui ? Ou bien le mouvement naturel d'Isadora Duncan est-il irréductible à toute reproduction mécanique ? Et dans ce cas, quelle nouvelle science du mouvement faut-il inventer pour le comprendre et le transmettre ?

Composition de la rencontre

Nous proposons dans cette rencontre un va et vient entre les questions scientifiques et l'expérience de la danse, entre corps et technologies. Au cœur de ce va et vient, sous forme d'atelier et d'improvisation, les éléments stylistiques d'Isadora Duncan seront expérimentés : mouvement naturel, mouvement courbe, onduleux, successif rendant compte de la notion de fluidité duncanienne, initiation par le plexus solaire.

Nous transmettrons aux participantes et participants une des danses d'Isadora Duncan et expliciterons les principes sous-jacents. Pour soutenir cette transmission, nous proposerons aux participants d'expérimenter ce répertoire à travers un dispositif de réalité augmentée avec d'une part un avatar dansant et d'autre part une simulation physique à base de rubans élastiques. Nous proposerons également un dispositif sonore d'improvisation qui permettra aux participants d'explorer des qualités de mouvement duncanienne. Toute la rencontre sera fondée sur le principe du dialogue entre participantes, participants, danseuses, danseurs et scientifiques. Les questions et enjeux scientifiques du projet autour de la modélisation, la représentation graphique en 3D et la transmission à travers les technologies interactives seront discutés tout au long de la rencontre.

Biographies

Elisabeth Schwartz

Danseuse et pédagogue, chercheuse en danse, Elisabeth Schwartz s'est consacrée durant de nombreuses années à l'interprétation des danses d'Isadora Duncan qui lui ont été transmises à New York par Julia Levien (Biennale de Lyon, CN D, Opéra de Rennes, Festival en France et à l'étranger...). Elle transmet de plus en plus souvent ce répertoire à des amateurs comme à des danseurs professionnels, Julia Cima, Boris Charmatz, François Chaignaud, Ballet de Lorraine, CRR de Paris et de Strasbourg, École Supérieure de Marseille, Opéra de Paris (*20 danseurs pour le XX^e siècle*), Conservatoire de Xi'An, Chine... Elle transmet actuellement quelques *Danses engagées à des amateurs* (Danse amateurs Répertoire). La composition chorégraphique à partir des principes esthétiques de la danse d'Isadora Duncan et de la pensée de Rudolph Laban constitue un de ses axes de recherche, comme dans *Jaillissements* ou *Les plis du temps* (CN D 2005). E. Schwartz a le souci de tisser des liens étroits entre la création chorégraphique, l'histoire de la danse et l'analyse du mouvement. Ce qui l'a portée à se former en Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (1995), en Analyse Qualitative du mouvement de Rudolf Laban-Bartenieff (New York 1998), en culture chorégraphique sous la direction de Laurence Louppe (Cefedem-Aubagne 2000). Toutes ces connaissances irriguent son travail de pédagogue et de transmission du répertoire. Dans cette même optique, elle a mené une thèse « Ne rien inventer en art, Paradoxes sur la danse d'Isadora Duncan » (Université Lille 3, direction Claude Jamain), et elle enseigne la culture chorégraphique dans diverses institutions. Plusieurs analyses stylistiques d'œuvres chorégraphiques – le *krump*, Françoise Dupuy, Dominique Bagouet, Yvonne Rainer, Doris Humphrey, Martha Graham, Mary Wigman, Isadora Duncan... –, ont été publiées dans des ouvrages collectifs (CN D, catalogue d'exposition du musée Bourdelle, Harmattan, colloque de la Rochelle...). Traduction et préface *Espace dynamique, traité d'harmonique spatiale de Rudolf Laban* (Nouvelles de danse 2003). Collaborations : *L'histoire de la danse, repères dans le cadre du diplôme d'État* (CN D, 2000), *Dictionnaire de la danse* (Larousse-Bordas, 1999), catalogue de l'exposition *Isadora Duncan* du musée Bourdelle (2009). De 2008 à 2018, elle a été inspectrice de la danse à la Direction des affaires culturelles de la ville de Paris

Sarah Fdili Alaoui

Sarah Alaoui Fdili est Maître de conférence à l'université Paris Saclay, au LISN et l'équipe INRIA Ex)itu. Elle est spécialiste en Interaction Humain Machine, design d'interaction et danse et nouvelles technologies. Elle est également danseuse, chorégraphe, artiste numérique et analyste du mouvement Laban Bartenieff. Avant son poste actuel, elle a été chercheur à la School of Interactive Arts + technology à l'université Simon Fraser à Vancouver, au sein du projet MovingStories. Elle est titulaire d'un doctorat de l'université Paris-Sud 11 et l'IRCAM-Centre Pompidou. Elle a un Master de l'université Joseph Fourier et un diplôme d'ingénieur de l'ENSIMAG en mathématiques appliquées et informatique et plus de vingt ans de formation en danse classique et contemporaine. Sarah a initié de nombreux projets de danse et technologie, en collaboration avec des danseuses, danseurs, d'autres chorégraphes, des plasticiennes, plasticiens, des informaticiens et designers pour créer des performances et des outils pour le support de la chorégraphie.

Site internet : <http://saralaoui.com>

Rémi Ronfard

Rémi Ronfard est directeur de recherche Inria, chercheur associé de l'équipe Spatial Media d'EnsadLab et responsable scientifique de l'équipe ANIMA de l'université Grenoble Alpes. Après une formation d'ingénieur et docteur en informatique de Mines Paris Tech, il a passé dix ans dans l'industrie (Dassault Systèmes, IBM) et à l'Institut national de l'audiovisuel avant de rejoindre Inria en 2001. Il a été membre du groupe d'experts internationaux MPEG pendant trois ans et dirigé une équipe de R&D en cinématographie virtuelle au sein de la startup Xtranormal Technologies à Montréal, Canada. Cette équipe a mis au point le système breveté « Magicam » qui a été utilisé pour produire plus de deux millions de films d'animation en ligne pour les réseaux sociaux. Il a obtenu son HDR à l'université Grenoble Alpes en 2009 sur le sujet « analyse automatique de films – des séquences d'images aux séquences d'actions ». Depuis cette période, il se consacre à un nouveau programme de recherche dédié à la mise en scène des mondes virtuels où il travaille sur des modèles algorithmiques de narration visuelle et d'animation 3D. Il a co-organisé dix workshops internationaux à Pékin, New York, Banff, Providence, Quebec, Zurich, Lisbonne, Lyon, Atlanta et Cracovie. En 2020, il a co-organisé les premières journées francophones d'informatique théâtrale.
Site internet : <https://team.inria.fr/anima/remi-ronfard/>

Manon Vialle

Manon Vialle est doctorante en deuxième année à l'Inria Grenoble et au laboratoire Jean Kuntzmann sur le sujet du transfert de style chorégraphique. À travers son travail de thèse elle cherche à modéliser le mouvement dansé de manière à transmettre certaines qualités de mouvements. Elle a un master en mathématiques appliquées de l'université Grenoble Alpes ainsi qu'un diplôme d'ingénieur en informatique et mathématiques appliquées de l'Ensimag. Elle est aussi danseuse, avec vingt ans de formations en danse classique, contemporaine et de salon.